



COMITE DE DÉFENSE DES HÔPITAUX PUBLICS DE DOLE

14 rue de la bière 39100 DOLE

www.defense-hopitaux-dole.fr

comitedefensehopitauxdole@gmail.com



EN AVRIL, la Maternité ne tient qu'à un fil...
EN MAI, restons mobilisé.e.s !

L'inquiétude des femmes, des familles est forte sur l'avenir de la maternité de Dole, des maternités du Jura et de France

Alors que notre hôpital Pasteur a déjà perdu de nombreux lits, de nombreux postes de personnels soignants et de nombreux services ces dernières années (réanimation, soins intensifs de cardiologie, 2^{ème} ligne de SMUR la nuit, chirurgie d'urgence et d'hospitalisation...), c'est maintenant l'avenir de la maternité qui ne tient... qu'à un fil.

Il n'y aura pas de fermeture en avril... mais en mai ?

Nouvelles menaces contre les maternités de proximité

Ces derniers jours ont vu se multiplier les attaques contre les maternités de proximité. C'est tout d'abord, la publication d'un rapport qui préconise la fermeture de plus de 100 maternités., rédigé par un professeur parisien, qui pratique une activité privée à l'hôpital public, et facture l'accouchement à 2 000 euros en dépassement d'honoraires.

Nous n'acceptons pas l'argument de la sécurité quand cela se traduira par le fait que plus d'un tiers des femmes en âge d'accoucher se retrouveront à plus de 45 minutes de route d'une maternité.

Nous n'acceptons pas que

- Des aires d'autoroutes,
- Des véhicules de pompiers
- Des véhicules particuliers

se transforment en salle d'accouchement ! L'expérience de la fermeture de la maternité de St Claude - avec une quinzaine d'accouchements au bord de la route depuis sa fermeture - nous montre que la sécurité des femmes n'est pas ce qui motive ces mesures, mais bien l'application de critères de rentabilité à l'hôpital public.

Ensuite vient l'application brutale de mesures légitimes concernant la rémunération de l'intérim à l'hôpital, avec la loi Rist, sans l'accompagnement nécessaires, qui va se traduire selon les directeurs d'hôpitaux par la fermeture de centaines de services. Ces exemples sont la preuve que le gouvernement mène une stratégie très bien construite pour fermer des dizaines d'hôpitaux, des centaines de services, et de nombreuses maternités sur l'ensemble du territoire.

Dans le même temps, les ARS facilitent la réorganisation du secteur privé lucratif en leur octroyant des autorisations d'activité sans aucune contrainte de service public et subventionnent largement leurs opérations de restructuration.

Il y avait 1369 maternités en 1975, il en restait 456 en 2021. Si cette diminution correspondait dans un premier temps à un souci d'améliorer la périnatalité (jusqu'en 1998) c'est depuis 25 ans un souci gestionnaire qui prévaut.

Avec la concentration des maternités, certaines d'entre elles réalisent environ 5000 accouchements par an. Les ARS poussent sans cesse à l'augmentation d'activité au prix d'une déshumanisation des soins, avec des dotations en personnel tirées à la baisse dans ces établissements.

L'éloignement de la maternité du lieu de vie des couples, les difficultés d'accès liées au manque de places, sont sources d'insécurité le jour de l'accouchement et d'inquiétude durant tout le long de la grossesse.

La maternité de Dole (de niveau 2) pratique entre 800 et 900 accouchements par an. C'est une structure à taille humaine, indispensable aux femmes et aux populations du bassin dolois. Nous restons vigilants pour le maintien de son activité.

Parce que la naissance est le début de la vie

Parce que nous voulons que les femmes et leurs familles soient respectées

Pour garder à Dole et dans le Jura une permanence des soins

Nous disons Non aux usines à bébés

Oui aux maternités de proximité

**Oui à une prise en charge humaine des femmes,
de leurs enfants et de leurs proches.**

Dole, le 29 mars 2023